

Proposition d'un symposium pour les rencontres internationales du Réseau de recherche en Éducation et Formation (RÉF), 4-6 juillet 2017, CNAM, Paris

Titre du symposium : Comment penser les articulations entre approches didactiques et ergonomiques pour étudier les pratiques d'enseignement et de formation ?

Contributeurs :

Marie-Paule Poggi*

Gilles Marrot**

Statut (préciser si doctorant) :

* Maître de conférences

** Doctorant

Institution(s) :

CRREF, Université des Antilles, ESPE de Guadeloupe

Pays d'exercice :

Guadeloupe, France

Courriel :

marie-paule.poggi@espe-guadeloupe.fr

Résumé long de la contribution (10 lignes, 2 références bibliographiques maximum) :

Gestes de contextualisation et inégalités d'apprentissage en milieu difficile

Marie-Paule POGGI et Gilles MARROT

L'activité enseignante est liée à des contraintes plurielles mobilisables à différentes échelles de contexte allant du déjà là dispositionnel au déploiement des intentionnalités pilotées par la subjectivité des enseignants et des élèves. L'enjeu de cette communication est de comprendre de quelle manière, ergonomie, sociologie et didactique croisent et mobilisent différentes échelles de contexte pour comprendre l'évolution de l'activité enseignante au cours d'un cycle de travail en EPS. Ces trois cadres théoriques s'inscrivent dans une approche qu'on pourrait qualifier de contextualisante dans la mesure où ils permettent de penser la situation

didactique comme le lieu d'interaction entre des niveaux de contexte macro et micro. Dans tous les cas, l'activité est pensée comme le produit de « multiples contraintes simultanées et enchevêtrées » (Lahire, 1996) qu'elle contribue elle-même à produire, ce qui fait dire à Clot et Lhuilier (2012) que « l'activité n'existe dans un contexte qu'en produisant du contexte pour exister ». C'est la raison pour laquelle nous parlerons de processus de contextualisation définis comme « l'ensemble des relations interactives entre l'enseignant et le contexte en cours d'action » (Marcel, 2002), ceci nous permettra d'interroger aussi bien la place des contextes que le rôle des acteurs au sein de la situation d'enseignement apprentissage. Nous nous intéresserons aux gestes de contextualisation de l'enseignant, c'est-à-dire à sa compétence à articuler différentes échelles de contexte (dispositionnelle, subjective, contextuelle et situationnelle) pour comprendre et agir sur l'activité des élèves. Cette exploration prend appui sur une étude en EPS qui questionne les effets différenciateurs des pratiques dans le cadre d'une approche de type socio-didactique que nous souhaitons articuler à un éclairage ergonomique.

Clot, Y. & Lhuilier, D. (2012). *Agir en clinique du travail*. Toulouse : Eres.

Lahire, B. (1996). La variation des échelles de contexte dans les sciences sociales. Remarques épistémologiques. *Annales histoire, sciences sociales*, 51(2), 381-407.

Présentation rapide (3 lignes maximum) :

Notre projet est de développer une approche de l'activité qui intègre conjointement didactique, ergonomie et sociologie en tentant de comprendre de quelle manière chacune des approches traite les différents niveaux de contexte constitutifs de l'action didactique.